

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : mémorisation de l'actualité politique de la semaine passée

L'ambiance reflétée par les verbatims cette semaine paraît être à la prise de distance, comme une réaction des Français à plusieurs semaines d'agitation politico-médiatique sur des sujets décalés de leurs préoccupations. La lassitude, la colère et la critique des médias, fortes la semaine dernière, ressortent encore.

Tout est dès lors pris sous cet angle, dans un climat général qui reste marqué par le sentiment de manœuvres (déclarations de N. Sarkozy, forcément insincères) et « d'affaires » (malgré le peu de récurrences de la démission de K. Arif du fait d'un terrain précoce) ; à quoi s'ajoute cette semaine une nouvelle flambée d'inquiétude concernant le risque jihadiste.

L'action politique du gouvernement n'est plus citée.

34% des Français (chiffre élevé) disent n'avoir rien retenu de l'actualité, avec des restes manifestes d'overdose médiatique suite aux deux dernières semaines ; et un climat latent « d'affaires » qui pousse à mettre à distance l'actualité.

« Je dirais que je n'en sais rien. J'écoute de moins en moins l'info parce que je suis écœuré. »

« Ça m'énerve donc je ne préfère ne pas regarder. Les informations politiques sont nulles et cela ne m'intéresse pas du tout. On nous prend pour des cons. »

« Je ne regarde pas l'info. Non, vraiment, je ne regarde pas c'est trop médiocre. »

« Je ne saurais pas vous dire. Je n'ai pas l'intention de surveiller les faits et gestes du gouvernement sans arrêt. »

« Rien parce que ce n'est que du vent. Il y a des événements pseudo politico-économiques comme l'affaire Fillon, mais les Français s'en foutent de ça. Ça ne m'intéresse pas du tout, c'est stérile. »

« Les affaires, toutes les affaires politiques qu'il peut y avoir. Je ne sais pas, vraiment, ce qui s'est passé la semaine dernière, je ne peux pas vous répondre. »

« J'en sais rien du tout. Il se passe tellement de choses. L'information tue l'information, je ne retiens rien. »

Parmi ceux qui restituent quelque chose, trois blocs de sujets :

1. Le jihadisme et la situation au Moyen-Orient (23% toutes citations confondues), avec une tonalité très inquiète :

« Les problèmes des extrémistes musulmans français qui sont partie faire le djihad. L'extrême cruauté et les convictions vraiment bien enracinées de ces personnages. »

« Ce qui me terrorise, c'est les histoires de l'Etat islamique. C'est assez particulier, j'ai l'impression que personne n'y peut rien, que tout le monde découvre quelque chose qui existe depuis longtemps et dont on aurait dû se méfier. »

« L'histoire des djihadistes. Les hommes ne trouvent pas de solutions pour arrêter ça, ça prend des proportions catastrophiques. »

« Ce qui se passe en Syrie avec les jeunes français. Le jeune normand qui s'est transformé en bourreau, je trouve ça incompréhensible. »

2. Les polémiques politiques, manœuvres et « affaires » (26% de citations, souvent mêlées), avec trois points de cristallisation :

a) à nouveau la polémique autour du déjeuner avec F. Fillon (10%), avec les mêmes angles que la semaine dernière (surexposition médiatique, jeux politiques, diversion des priorités).

« L'histoire avec le secrétaire de l'Elysée et Fillon, parce qu'on en a beaucoup parlé à la télé. »

« L'histoire avec Fillon. Ils s'embrouillent tous, ils se prennent tous la tête pour les prochaines élections présidentielles. »

« L'histoire Fillon-Jouyet. C'était une polémique, il y a suffisamment de problèmes pour ne pas se prendre la tête avec des bêtises inutile. »

« L'affaire Jouyet, le fait qu'une fois de plus on ne peut pas avoir confiance en nos hommes politiques. »

b) les déclarations de N. Sarkozy sur le mariage pour tous (9%), quasiment toujours vues sous l'angle de manœuvres politiciennes (y compris par les anti-mariage pour tous...).

« La polémique au niveau du discours de Nicolas Sarkozy face aux militants UMP sur le mariage pour tous. Le clientélisme, comment Nicolas Sarkozy a donné à son auditoire la réponse qu'il attendait. »

« Sarkozy et l'abrogation de la loi Taubira. Le culot qu'il a pour récupérer les voix. »

« Il y a eu un discours de Nicolas Sarkozy à l'UMP pour dire qu'il reviendra sur la loi Taubira. A mon grand regret il a changé d'avis depuis. J'étais contente de voir que Sarkozy était capable de dire que ce n'était pas une bonne chose. Mais tout le monde lui est tombé dessus, les medias en premier, et donc il a dû revenir sur sa position. »

« Nicolas Sarkozy. Il fait des réunions pour critiquer tout le monde. »

« J'ai trouvé que c'était ridicule avec l'autre Premier ministre, et la dernière sortie de Sarkozy m'énerve. Il sait plus ce qu'il dit, il ferait mieux d'aller ramasser des figues. »

c) à nouveau la situation fiscale des parlementaires, à laquelle se mêle la démission de K. Arif (7%, à noter cependant que le terrain a été mené vendredi et samedi : il est probable que la démission de K. Arif ait eue plus d'audience au cours du week-end).

« Les révélations de certains de nos députés et ministres qui ont bafoué la loi en matière de compte à l'étranger. »

« Les députés qui ont encore des comptes offshore, pour lesquels on ne sait pas trop s'ils ont rempli leur feuille d'impôt comme il faut. Parce que les citoyens lambda essaient de remplir leurs feuilles d'impôts correctement, et ces messieurs qui font les lois ne le font pas correctement. »

« L'affaire du secrétaire d'Etat, avec sa famille, qui a préféré démissionner pour éviter une nouvelle affaire. »

« Le renvoi d'un autre ministre. Ça ressemble à l'affaire Cahuzac. »

« La démission du secrétaire d'Etat, le manque d'intégrité des membres du gouvernement. Ça nous enlève notre confiance au personne politique. »

« Toutes les démissions, celle du nouveau ministre, je ne me souviens pas du nom. Il a démissionné, il a favorisé les frères et les cousins. J'en ai tellement marre. »

« Les malversations financières de nos hommes politiques, de droite ou gauche. Ils nous demandent de faire des efforts et ils n'en font pas eux même ; ils planquent leurs argents en Suisse, c'est des pourris. »

« Les embrouilles au gouvernement. J'ai l'impression que tous les politiciens cherchent à se mettre le plus d'argent dans les poches. Ils ne sont pas sérieux et n'aident pas à ce que ça aille mieux en France. »

3. Le déplacement du Président en Australie et au G20 (10%), qui ne fait l'objet d'aucun commentaire sur le fond (peu compris) mais provoque trois types de réactions :

a) des critiques habituelles ou des incompréhensions.

« Hollande qui a fait un déplacement je ne sais pas où. Il se déplace souvent je trouve. »

« Le voyage du Président de la République. Je ne sais plus de quoi ça parle. »

« Le G20. On n'a aucune information sur ce que Hollande fait, on ne sait pas comment il défend les intérêts de la France. »

« Le nouveau déplacement du Président, je ne comprends pas l'intérêt. »

« Ses voyages, il aime beaucoup les voyages. Mais qui les paie, c'est nous. »

« Voir notre Président qui est toujours parti et jamais en France. Il ne s'occupe pas de nous. »

b) la question du Mistral revient de façon spontanée à une fréquence étonnément élevée (effet des angles choisis par les JT ? du lien avec l'emploi ?).

« Je sais que Hollande est parti je ne sais pas où. Il devait vendre quelque chose, je dirais que je trouve ça bizarre. »

« Le G20, au sujet du bateau qui doit être livré à la Russie. Ça m'a marqué parce que qui paiera s'il ne les livre pas, ça sera encore les contribuables. »

« La prise de bec qu'il y a eu entre l'Etat français et la Russie par rapport à la livraison des navires. »

« Le coup des bateaux avec la Russie. Est-ce qu'on va les livrer ou pas les livrer ; est-ce que la France va être au chômage ou pas ; est-ce que Poutine va nous faire des âneries. »

c) le départ anticipé de V. Poutine, acte retenu de la séquence.

« Il y a Monsieur Poutine qui a claqué la porte du G20, il n'est pas allé au bout. »

4. Parmi les autres sujets, peuvent être notés :

⇒ Toujours **Sivens**, avec les mêmes prismes que les semaines précédentes, mais une intensité qui diminue un peu (6%). A noter que l'angle du « recul » sur la construction du barrage semble progressivement s'ancrer.

« Le jeune homme qui est décédé lors des manifestations contre un barrage. Ça m'a marqué à deux niveaux : c'est une mort regrettable, et en parallèle c'est regrettable que ça ait stoppé tout le projet de barrage. »

« Le sujet sur le barrage de Sivens. Que les medias en parlent autant, je pense qu'il y a d'autres sujets plus importants comme l'économie. »

« La mort du petit Remy. Le jeune qui est mort dans la manifestation où la police nous a menti car ils savaient qu'ils avaient tué et ils ont fait comme si ce n'est pas eux. »

« Celui qui s'est fait tuer au barrage par une grenade de défense de la gendarmerie. Il y a une enquête qui a été menée, mais on ne sait pas si on en saura plus. Les politiques ont vite changé sur cette affaire. Du jour au lendemain tout a été bloqué. C'est sûr que c'est pour calmer le jeu, mais voilà. »

« L'affaire du barrage. Ils avaient donné leur accord pour faire le barrage et maintenant ils reviennent dessus. »

⇒ **Des commentaires généraux** ou des sujets éparés, notamment sur la situation économique ; les impôts ; les chiffres de la sécurité. A noter que l'annonce de la fusion PPE/RSA n'est relevée que de façon très marginale, et souvent un peu inquiète.

« La situation économique en France. On se rend compte que les entreprises ont de plus en plus de mal à vivre et ça crée du chômage. En plus on a le sentiment d'un manque de crédibilité du Président, dans la mesure où c'est contredit par ses ministres. »

« Qu'ils parlent toujours d'augmentation et que ça ne s'améliore pas. François Hollande parle toujours d'augmentation d'impôts et de taxer les résidences secondaires. C'est toujours les mêmes qui payent. »

« Les impôts, Hollande a déclaré qu'il n'y aurait plus de hausse d'impôts et je n'y crois pas trop. J'attends de voir. »

« La sécurité. Le gouvernement a dit qu'il y avait moins d'agression, mais je ne suis pas d'accord avec ça. »

« La suppression de la prime pour l'emploi. Ça nous aide bien, c'est très utile, et on n'est pas sûrs d'être éligible à l'aide. On risque de perdre beaucoup de pouvoir d'achat, ça risque d'être dur financièrement. »

Adrien ABECASSIS

Best-of :

« Déjà le procès qu'ils se font entre eux. / C'est-à-dire ? / Vous savez, il y a déjà Bernard Cazeneuve qui a été condamné par la justice, pour la bonne raison qu'ils sont trop bien payer pour rien foutre. »

« L'histoire du tigre qui s'est baladé dans Paris / C'est-à-dire ? / Le Président est impliqué dedans / Et encore ? / Non, c'est tout. »

« C'est la position de la France avec la Russie. / C'est-à-dire ? / Au niveau de la conférence internationale, il est partie un peu avant la fin de la conférence. Boris Eltsine est parti avant. »

« J'ai juste retenu un truc, c'est qu'ils ont fait déplacer l'armée / C'est-à-dire ? / Le Président ne se bouge pas pour les problèmes que les citoyens ont, mais pour un gros chat, oui. »